

Spy : méritants, les choristes de l'Écho - 18/11/2014

Spy -

Vendredi soir, à Spy, la chorale l'Écho a reçu le prix du mérite culturel 2014. Une distinction qui fait écho à sa passion de bien chanter.



Comme l'a rappelé la députée-bourgmestre, la remise d'un mérite culturel est l'occasion de mettre en avant l'importance de la culture au sein de la société, la nécessité de la promouvoir, comme antidote au découragement et à la dépression. *«À travers elle, on peut s'évader un instant, et oublier les petits soucis du quotidien »* a ajouté Stéphanie Thoron, à l'entame de la cérémonie.

Celle-ci ne s'est pas déroulée à Spy par hasard, dans la grande salle de la rue de l'Enseignement. Le récipiendaire du mérite culturel n'était autre que l'Écho de Spy, une chorale rassemblant une soixantaine d'amateurs passionnés par la musique et le chant.

Chaque année, ce Mérite met à l'honneur des personnes et des artistes se vouant corps et âme à leur passion.

Dans son discours, l'échevin Pierre Collard-Bovy a expliqué les raisons de ce choix. *«L'Écho de Spy a-t-il dit, a sculpté son talent et sa qualité à la suite d'un travail régulier et assidu, comprenant moult répétitions et multiplication d'occasions à chanter. »*

Ainsi, l'Écho de Spy a fait démonstration de son talent lors d'un concert organisé dans le cadre du marché de Noël 2012, et ensuite lors de la Fête de la musique 2014. L'orateur a narré une anecdote amusante à ce propos: *«Préalablement à leur concert, les choristes réglèrent les balances son lorsque des jeunes mariés sortirent de la maison communale. Et ils les gratifièrent d'un vibrant «Biâ bouquet ».* Ils s'en souviendront longtemps » a ajouté l'échevin de la Culture.

L'Écho de Spy ne diffuse pas ses chants qu'intra-muros. les choristes, on les a vus aussi chanter à la Marlagne, à Wépion, lors d'un concert conjoint de musique et de chansons celtiques. Et bien au-delà puisque, courant 2014, ils se sont aussi produits au cœur de la ville de Dinan, en Bretagne.

C'est ensuite avec émotion et sous les applaudissements que l'échevin remit le

diplôme à la cheffe de chœur, Bénédicte Willems, très honorée de cette reconnaissance.

Une bourrée pour Wolfgang

Et comme la musique adoucit les mœurs et libère les tensions – (qui persistent à Jemeppe entre groupes politiques), – les choristes ont gratifié la petite assemblée d'une courte mais belle audition. Avec Claude Duchesne au piano, toutes ces voix ont fait oublier le crachin extérieur et la fraîcheur à travers quelques œuvres, tels que *Mon amant de Saint-Jean*, ou encore *Tiébié Poièm* de Dmitri Bortniansky (1751-1825), un Russe d'origine ukrainienne, *You raise me up*, de Josh Groban, *Lord of the dances*, de la musique traditionnelle irlandaise. Enfin, pour finir, une bourrée offerte à Wolfgang Amadeus Mozart, sur un air de son papa, Léopold Mozart. Et les choristes de donner dans les onomatopées sautillantes de *badoo-badoo-ba*. Pour finir vraiment, avant le verre de l'amitié, chaque choriste a agité la rose blanche reçue en guise de merci. Un émouvant merci adressé à l'édilité, sous forme d'un rideau de roses balayant à gauche et à droite.

Mais l'Écho n'a vraiment terminé sa prestation que par une ultime et joyeuse croche à l'égard de sa cheffe. Un clin d'œil un peu plus retentissant, une surprise, une mignardise «chantée». «*Ah, je pense savoir*» s'est-elle exclamée.

Et le pianiste d'égrener sa ballade et d'être suivi en chœur: «*Il n'est pas nécessaire de savoir bien compter, c'est son anniversaire, buvons à sa santé.*» Vivats endiablés.

Pierre WIAME (L'Avenir)